

Les ateliers d'



ORBiSterre

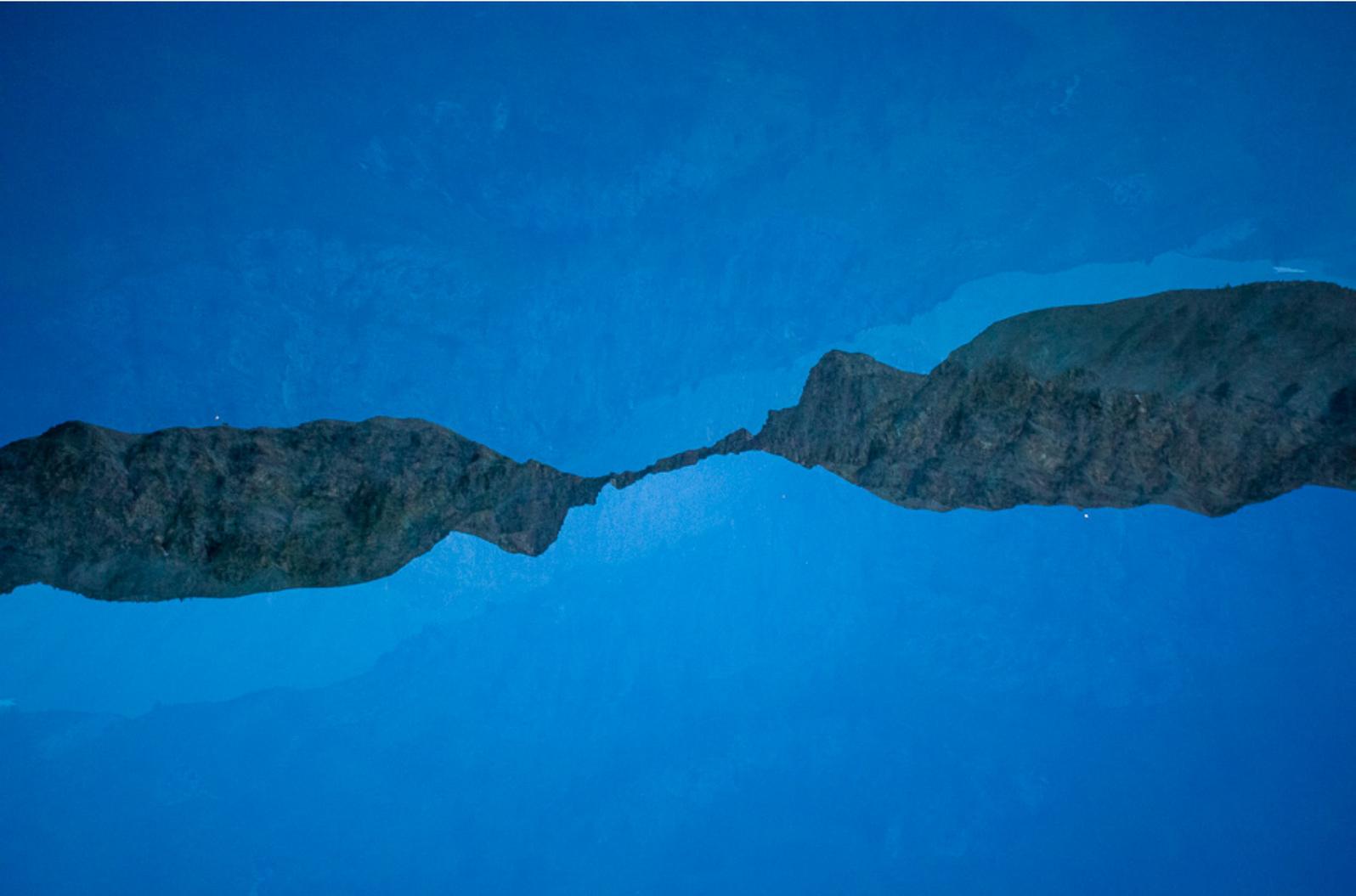


# Expositions multiples

*Thématique : techniques particulières*

Egalement appelée «surimpression», cette technique consiste à superposer plusieurs prises de vue sur une seule image.

La plupart des boîtiers numériques permettent l'exposition multiple, mais pour autant, il ne s'agit pas d'une méthode récente. En argentique, il suffisait de ne pas faire défiler la pellicule jusqu'à la photo suivante... ou de recharger sa pellicule après enroulement.



La première photo est issue du livre «Cosmos». Comme toutes les photos présentées ici, elle a été réalisée sur le terrain, directement à la prise de vue. La première image, sur trépied, en pause longue nocturne, fait apparaître le paysage. Couleur orange comprise : c'est la pollution lumineuse de la ville proche qui est renvoyée par les nuages. La deuxième photo, c'est un simple coup de flash sur le ciel nocturne : seuls les flocons sont éclairés, et ils viennent se superposer au paysage initial. C'est «triché», mais finalement plus représentatif de ce que je vivais avec ma lampe frontale sur la tête.

La photo ci-dessus est plus simple à réaliser : je me suis contenté de retourner le boîtier pour la deuxième exposition de cette montagne surmontée de la première étoile nocturne.

La surimpression (ou exposition multiple, donc) va se trouver dans les menus de votre boîtier.

Chaque marque va avoir ses propres caractéristiques, mais vous pouvez généralement régler :

- le nombre d'expositions (2, mais aussi beaucoup plus),
- la possibilité de choisir sur quelles «lumières» intervient la surimpression : cumulative, moyenne, ou sur les basses ou les hautes lumières (autrement dit conserver plutôt les zones claires ou plutôt les zones sombres de la première image).

Le choix de ces réglages va influencer le résultat final, et est donc très dépendant de l'idée qui vous conduit à vouloir faire une surimpression : superposition simple, remplir une silhouette avec une texture, améliorer le bokeh (flou d'arrière-plan), etc...

Mon conseil, c'est de vous entraîner avec les différentes possibilités, en notant les réglages, et en conservant aussi les photos «source» qui servent à faire l'image finale.

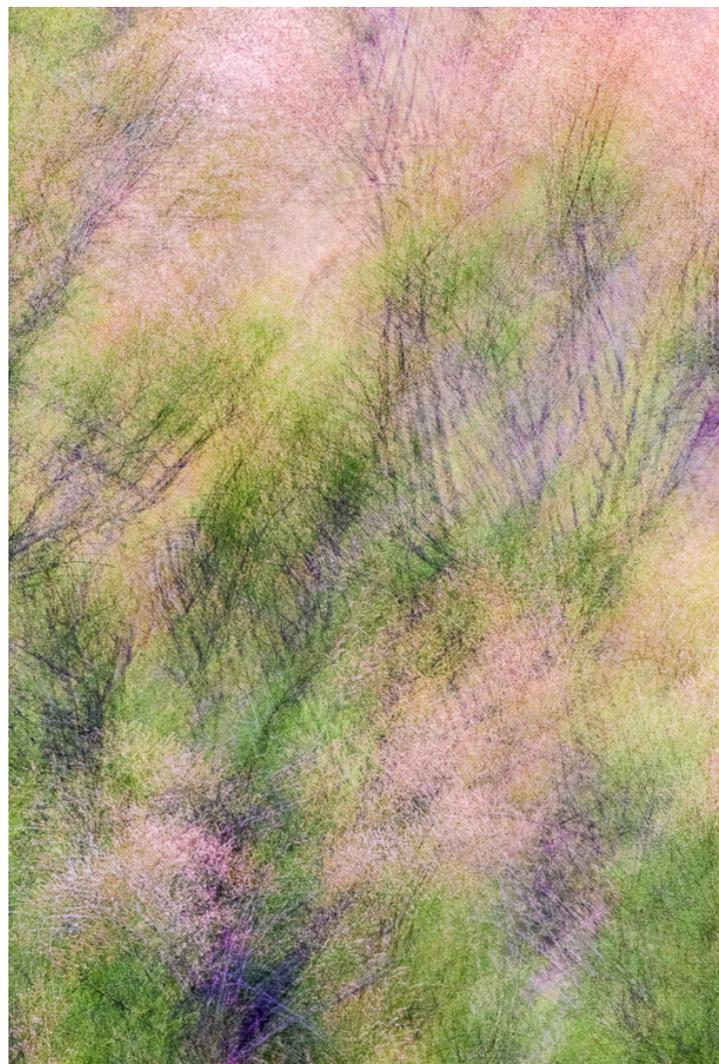
En visée à l'écran ou avec un hybride, vous pouvez voir votre première image en transparence, et donc peaufiner votre surimpression avant de déclencher pour la seconde image.

Quelques exemples, d'abord avec la simpimpression simple (ajout de la lumière globale sans distinction des hautes et basses lumières) :

En Camargue...

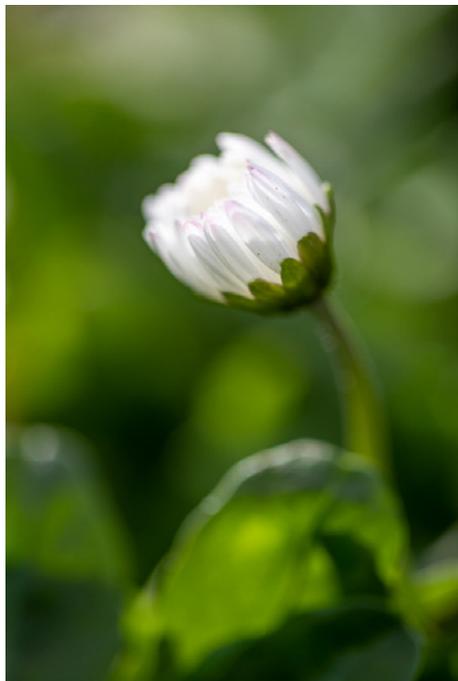
A gauche, l'idée est de faire sentir l'immersion dans les roseaux.

A droite, effet impressionniste obtenu par la supimpression de 9 (je crois !) photos faites en rafale un jour de vent fort.

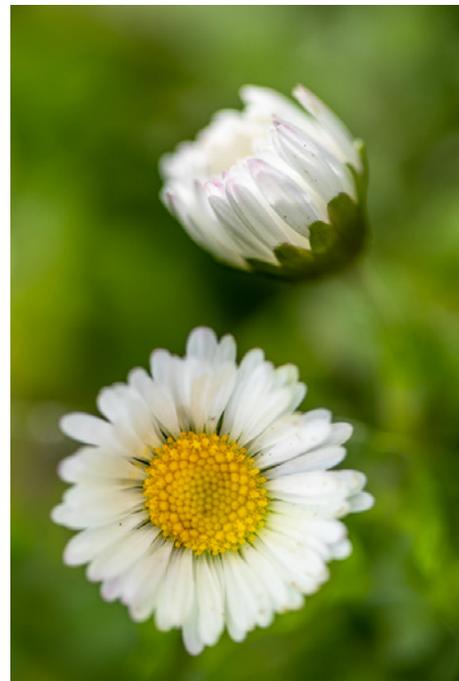




*Image 1*



*Image 2*

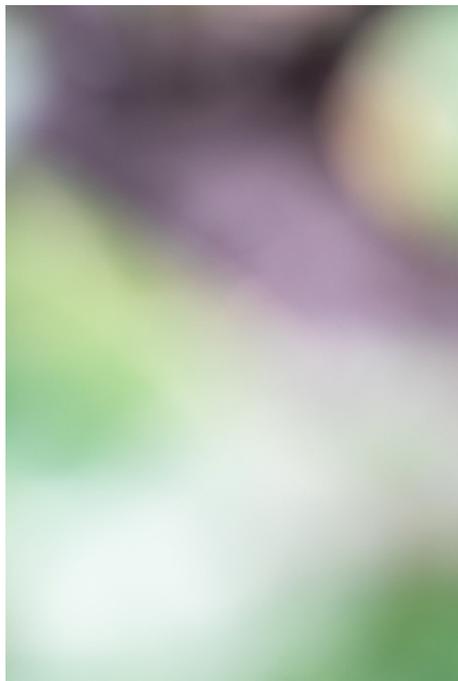


*Résultat final*

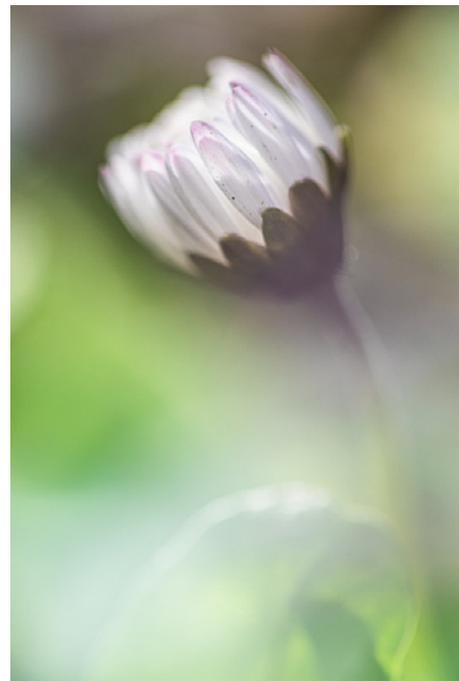
Dans ce cas, il s'agit plus de faire un montage assumé (mais « en live ») pour donner à voir face et profil des fleurs, comme il serait bien difficile, pour ne pas dire impossible, de le trouver sur une seule et même photo.



*Image 1*



*Image 2*



*Résultat final*

Ici, l'idée est de donner plus de douceur à l'image que ne le permet la seule profondeur de champ, malgré l'ouverture à 2.8 de la première image.

Pour la seconde photo, je choisis donc, dans le parterre de paquerettes, de faire une photo floue, avec une majorité de teintes claires (en gros : flou + clarté = douceur), et une zone sombre sur laquelle je place la fleur, déjà très blanche, pour éviter qu'elle ne disparaisse complètement.

On a bien entendu le droit de préférer la première image !

En mode «lumineux» : hautes lumières conservées dans la photo finale, basses lumières remplacées.



En mode «sombre» : basses lumières conservées dans la photo finale, hautes lumières remplacées.

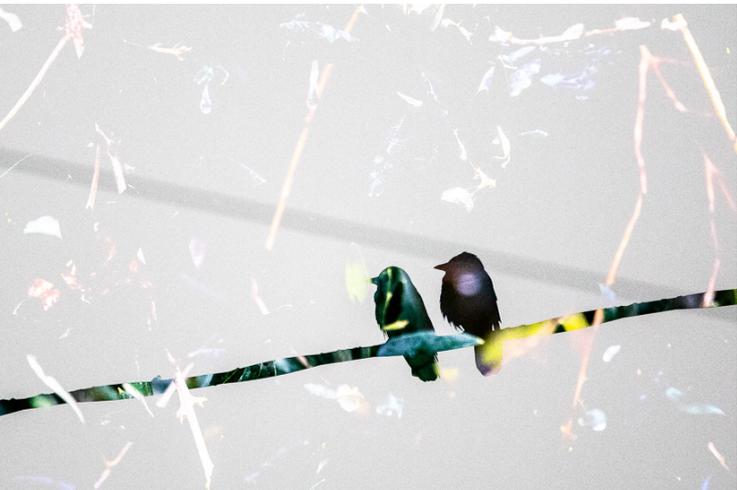


Photo finale post-traitée :



*Ok, c'est pas du grand art, mais c'est du sur-mesure pour illustrer avec toutes les étapes visibles...*

*Au mieux on sait à l'avance quel résultat on veut obtenir, au moins on a de post-traitement...comme sur les photos classiques !*

Ces quelques exemples vous permettent d'avoir un aperçu des possibilités.

Vous aurez remarqué que parfois le «trucage» est évident, parfois plus subtil. Certains photographes se refusent à utiliser cette technique, considérant que ce n'est pas de la photo nature au sens strict (je photographie ce que je vois, pas un montage), d'autres en abusent, considérant que c'est une source de créativité, le risque étant alors...de se répéter.

A chacun de se positionner. Le débat sur le réel en photographie est inépuisable, en particulier en photo nature, où l'on peut choisir le témoignage naturaliste ou son interprétation artistique.

Et même si vous ne pratiquez pas la surimpression, connaître cette technique peut vous éviter d'être envieux de certains flous de profondeur de champ...impossibles à obtenir sans exposition multiple !

Ci-dessous, la surimpression «rajoute une couche» qu'une seule exposition ne permet pas. On gagne de la profondeur et de la matière.

